

Ce tableau est, paraît-il, le plus exact publié jusqu'à ce jour. Nous n'avons pas l'intention d'entrer dans le détail et de citer des noms. Cependant, il nous sera permis de signaler les échecs éprouvés par trois ministres fédéraux canadiens : MM. Angers, Taillon et Desjardins, et d'exprimer le regret que leur courage n'ait pas été mieux récompensé, car ils avaient choisi, non sans grandeur, des circonscriptions difficiles à ramener au parti conservateur.

* * *

* * **Allemagne.**—Divers incidents, dignes d'être relevés, ont manifesté que l'union n'existait pas d'une manière absolue dans l'empire allemand. Les idées séparatistes de certains états du sud se sont affirmées dans une circonstance solennelle au couronnement du Czar. Le prince Louis de Bavière, relevant une maladresse du maître de cérémonies allemand dans une présentation, a cru devoir protester contre l'omnipotence de l'empereur Guillaume. Cette sortie a produit un grand effet et naturellement a amené la presse d'opposition à approfondir la question. Or des faits rapprochés il ressort que les allemands du sud n'ont point pour l'empereur Guillaume une sympathie profonde et qu'ils ne négligent aucune occasion de décocher des traits au maître de la Prusse. Ainsi, à l'inauguration de l'exposition de Nuremberg on n'a pas porté de toast à l'Empereur et en maintes circonstances on manifeste une mauvaise humeur marquée à obéir aux ordres militaires venant de la Prusse.

Cette disposition est assez générale dans l'Allemagne du sud, mais on peut ajouter que " le patriotisme, en Allemagne, n'est pas dans l'amour de la Prusse, comme dit un de leurs poètes, mais dans la haine de la France " et c'est bien la vérité vraie.

* * *

* * **Arménie et Turquie.**—On n'aura donc jamais fini avec ce fanatisme des Turcs qui ne cessent de martyriser les malheureux Arméniens et de dévaster les provinces réduites déjà à la plus grande misère. Ce n'est pas seulement en Arménie que s'exerce ce fanatisme, c'est aussi en Europe dans l'île de Crète qui est depuis longtemps déjà le théâtre de troubles et de révoltes suscitées par des exactions et des violences continuelles de la part des Turcs. Il n'est pas douteux que certaines puissances, comme l'Angleterre, ont intérêt à maintenir cet état de rébellion et à grossir ces massacres, mais il n'en est pas moins vrai que de nombreux chrétiens ont été tués, pourchassés sans trêve ni merci aussi bien en Arménie que dans l'île de Crète et, si l'Europe ne se prononce pas énergiquement contre de tels procédés, il y a lieu de craindre que ces scènes si regrettables se renouvellent.

* * *

* * **En Afrique.**—La guerre du Soudan se continue avec des incidents divers qui montrent bien la perfidie de la politique an-